

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 11 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

On lit que M. Blaine est atteint de diabète. On annonce des faillites considérables de banques des Etats-Unis.

M. Barnard M. P. est reparti pour la Colombie anglaise. M. Cleveland M. P. sera absent de la Chambre pour deux semaines.

Les résignations et les suspensions d'employés publics sont à l'ordre du jour. M. Amyot veut savoir si Sir Charles Tupper agit comme promoteur de la "Fédération impériale" en sa qualité officielle.

K. J. Jarvis et H. H. Turner, employés au ministère de l'Intérieur, viennent d'être suspendus de leur fonction.

Le gouvernement portugais doit envoyer des commissaires au Brésil pour négocier un traité de Commerce.

Sir William Ritchie, député-gouverneur a sanctionné hier après midi au Sénat plusieurs bills passés par les chambres.

M. F. E. Normand, membre de l'Assemblée législative de Québec, a été réélu maire des Trois-Rivières.

L'hon. Gédéon Ouellet est sérieusement indisposé et on craint qu'il ne puisse de longtemps vaquer à ses occupations ordinaires.

M. A. M. Burgess, sous ministre de l'Intérieur, a offert hier sa démission à l'hon. M. Doolittle; l'opinion publique l'a révoqué.

Si M. de Cobain, qui représente la circonscription irlandaise de Belfast aux Communes britanniques, et qui a disparu pour éviter de répondre à une accusation infamante, ne se présente pas à la Chambre avant le 24 courant, il sera chassé des Communes.

On porte à 997,596 le chiffre de la population canadienne dans la République voisine. On s'intéresse en outre que nos compatriotes ont la majorité numérique dans huit diocèses américains: Portland, Manchester, Burlington, Springfield, Ogdensburg, Marquette, Jamestown et Helena.

Le FIGARO, du 14 juin, parlant d'une réception donnée à Paris par Lady Lytton, la femme de l'ambassadeur de l'Angleterre en France, cite parmi les personnes présentes "Madame Maxwell Heide, accompagnée du comte Merx, premier ministre de la province de Québec."

L'énigmatique Tarte-McGreedy a été condamné ce matin. M. Fitzpatrick a examiné longuement N. Connolly au sujet des billets et chèques donnés à Murphy par la société. Le témoignage de Connolly, jusqu'au moment où notre représentant a quitté la salle, n'offrait rien de particulièrement intéressant.

On mande de Londres que le rapport du bureau de commerce accuse une augmentation de commerce entre l'Angleterre et le Canada. Durant les premiers six mois de l'année courante, les exportations au Canada ont été de \$2,386,080, soit une augmentation de 101 par cent, comparativement à la période correspondante de 1890. Les importations du Canada se chiffrent par \$1,791,506, soit une augmentation de 14%.

Dernièrement, pendant que la musique jouait sur la place d'Ulline, en Italie, un étudiant ayant reconnu dans la foule un Tricélin, qui tua jadis en duel un officier autrichien, donna le signal d'une imposante manifestation. La foule, au son de la Marche royale italienne et de l'Hymne à Garibaldi, se rendit ensuite à l'Hôtel de Ville où le syndic prononça un discours.

Cet incident dépeint bien l'esprit d'hostilité qui règne en Italie contre la Triple-Alliance.

Une dépêche de Québec annonce qu'un incendie s'est déclaré hier après-midi, vers quatre heures, dans la cour à bois de MM. Archer et Cie, sur la rue St-André et s'est étendue en arrière jusqu'au bassin Louise. Le feu a pris à du bois sec et avant que la brigade fut arrivée, l'élément destructeur avait beaucoup d'ouvrage à faire. On s'occupait de fonctionner pas tout d'abord pendant au moins un quart d'heure, ce qui favorisait encore le développement de l'incendie. Tout le bois qui se trouvait dans la cour de MM. Archer et Cie fut détruit, et aussi la maison dont partie était occupée par eux pour leur bureau d'affaires, et partie occupée par la famille Golin qui a été peinte le temps de s'échapper.

Le feu se propagea ensuite aux entassements de charbon américain dont plus de 1000 tonnes venaient d'être déchargées sur les quais en arrière de la cour à bois. Ce charbon brûle encore. Les flammes qui s'élevaient en tourbillons à une grande hauteur, traversèrent alors d'un bond, la rue voisine et commencèrent leur œuvre de destruction au large entrepôt de MM. J. et W. Reid.

Cet entrepôt qui contenait une grande quantité de matières inflammables, goudron, térébenthine, etc., fut une proie facile pour elles et elles en furent bientôt ravies. Deux explosions eurent lieu dans ce dernier édifice. Une des explosions fut si violente qu'on l'entendit jusque dans l'île d'Orléans à sept milles de distance.

On ne peut pas encore donner le chiffre exact des pertes, ni le montant des assurances, mais on pense que les dommages s'élevèrent à au moins \$40,000 ou \$50,000 et plus.

Le feu ne fut sous contrôle que vers 5.30. Les quais ont été brûlés jusqu'au niveau de l'eau. On ne connaît pas encore l'origine du feu, mais on pense qu'il a été causé par l'imprudence de quel que fumeur.

Les mines dans Ontario

Un signe des temps est l'intérêt profond que l'on porte à l'étude des ressources minières, qui gisent dans la Province d'Ontario; nous en avons la preuve frappante dans le premier rapport annuel que vient de publier la publicité l'Aspocieur en chef des mines; ce rapport est le résultat concluant des travaux magnifiques et des études approfondies faites par la Commission minière. En lisant attentivement ce rapport, nous apprenons que des minéraux sont trouvés dans la Province, au milieu d'une région s'étendant de l'Est à l'Ouest sur une superficie de 1200 milles et du Nord au Sud sur une autre de 800. D'après les nombreuses et savantes recherches qui furent faites on découvrit des mines de fer, d'or, d'argent, de cuivre, de nickel, de plomb, de bismuth, d'antimoine, de cobalt, de molybdène, d'arsenic, de manganèse, de poudre d'or, de tellure, de zinc, d'actinote, d'amiante, de plombagine, de pierres précieuses, de phosphates de chaux, de marne, de terre de Chine et de sel; d'améthyste, de grenat, de béryl, de zircon, de granit, de pierres précieuses, de pierres à chaux, de dolomite, de pierres de dallage, d'ardoise, d'argile, de serpentine et de marbre; en plus on a trouvé de la tourbe, du pétrole et du gaz naturel.

Au mois de décembre dernier, l'inspecteur a visité les mines de nickel de Copper Cliff, situées à trois milles et demi au Sud-Ouest de Sudbury. Les travaux ont atteint une profondeur de 700 pieds, sur un plan incliné de 40 degrés, et ont ouvert des galeries de 100 pieds; cette mine fournit 150 tonnes par jour de minerai. Les dépôts sont placés sur un demi-mille de longueur entre la mine et les hauts fourneaux; ils représentent de 600 à 1400 tonnes de minerai. Les hauts fourneaux mettent régulièrement en fusion, 150 tonnes de minerai par jour. Dans la mine Evens, à un mille au Sud-Ouest de Copper Cliff, les travaux ont été poussés très activement l'an dernier, ils ont atteint une profondeur de 200 pieds. La mine Murray est sur la ligne principale du C. P. R., à trois milles et demi à l'Ouest de Sudbury. Au mois d'août dernier, les travaux devaient consister en un puits de 600 pieds, avec deux galeries souterraines, l'une ayant 600 pieds, l'autre 90; de nombreux travaux extérieurs avaient été aussi exécutés. Les travaux ont marché rapidement aussi à la mine Blezard, à 5 milles et demi de Sudbury.

De trois puits creusés à une profondeur, de 69 pieds, on a extrait 50,000 tonnes de minerai. P. des 30 dépôts existant, contenant environ 1100 tonnes de minerai chacun. Cette mine produit en moyenne 27 0/10 de nickel et 12 et demi 0/10 de cuivre. Au mois de décembre dernier, on comptait trente mille tonnes de minerai brut en chantier.

M. Serry, l'essayeur à Copper Cliff, déclare qu'il y a aujourd'hui dans le comté de Sudbury, 4 hauts fourneaux, 500 hommes et un capital engagé de \$5,000,000; le produit des mines durant un mois de la Canadian Copper Company pourrait entretenir les fabrications de nickel américain à Camden, N. Y., pendant seize mois consécutifs, quand même elles travailleraient jour et nuit.

Le rapport oustate malheureusement que les mines de fer sont négligées. Une seule entre toutes, a été exploitée l'an dernier, et à présent encore les travaux sont suspendus, à cause du droit de 75 cents par tonne imposé par les Etats-Unis.

De nouveaux gisements, de nouvelles mines se sont ouvertes dans les comtés de Hastings, Adair, Frontenac, Renfrew, Leeds, Grenville, Lanark et Carleton. Les Comtés de Muskoka, Parry Sound et Nipissing trouveront un débouché pour leurs remarquables mines encore enfouies. Le Iron Age prétend que la quantité et la qualité de nos mines de l'Est sont recherchées par les capitalistes américains. Cette opinion, quoique contestée, régnait pourtant parmi les Américains et pour arriver à une solution définitive, des essais devraient être faits sur nos nombreux gisements de minerais par un expert choisi Sir Richard Cartwright, qui a étudié la fond la question des mines de fer, croit que le mieux qu'aurait à faire le Gouvernement d'Ontario serait de s'assurer les services d'un ingénieur Suédois éminent ou d'un maître habile de hauts fourneaux et de le prier de consacrer quelques mois de son temps à l'étude de nos richesses minières dans les Comtés Est de la Province d'Ontario; il voit de plus en plus une grande analogie entre les hauts fourneaux Suédois chauffés au charbon ou au moyen d'un pouvoir d'eau, les conditions qui entourent cette immense industrie métallurgique, et ce qui existe chez nous; la ressemblance de notre pays et de la Suède est frappante. Alors le Gouvernement saura à quoi s'en tenir, combien il devra mettre de fonds en avant, ou quelle ligne de conduite suivre. Ces nombreux gisements, nos immenses terrains miniers sont une assez grande partie de la richesse publique pour décider le gouvernement à s'en occuper une fois pour toutes; l'intérêt public l'exige.

La table de statistiques qui accompagne le rapport montre que six millions de nickel ont été fournis en 1890, 130,278 tonnes de minerais pour une valeur de \$1,323,676, dont 59,339 tonnes ont été vendues et employées.

La quantité d'argent extraite fut de 11,887 tonnes, évaluée à \$336,000, et les déchets de 1,490 tonnes.

La politique de France

Les adversaires de la triple alliance LA DESTINATION DES JUIFS Le Lac Mystérieux

Deficit Enorme UN DRAME EMOUVANT BROCHURE A SENSATION

NOUVELLES DE PARTOUT (Service spécial des dépêches télégraphiques) LES ADVERSAIRES DE LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

AMERIQUE UN DEFICIT ENORME (Dépêche télégraphique particulière) New-York, 11 juillet. — La situation n'est pas tout à fait de réconfort pour les actionnaires de l'Orégon Pacific Railroad Company. Quoiqu'il n'entre pas à l'heure actuelle à rien la valeur de onze millions de bons sur première hypothèque. Qui les a laissés ainsi tomber? Le Receveur J. Eganon Hogg prétend que cet argent plus quatre autres millions de piastres ont été engloutis dans la construction de cent quarante milles de voie ferrée, ce qui revient à dire qu'un mille a coûté \$107,142; une telle voie ferrée doit être solidaire de bien conditionnée, qu'en pense les braves actionnaires?

MM. Joseph Wharton, John J. Blair et Alexandre Brown prétendent devant qui le Receveur Hogg a été démis de ses fonctions. Ce qu'il y a de plus curieux dans cette affaire, c'est le nom de directeur, de toutes les preuves réunies jusqu'à ce jour, il ressort que le Receveur

EN OULIEN UN LOT DE BEUX CHEVEUX LURS, couleur crème de Manufacture Anglaise. Elegants. De Très Bonne Qualité. Mais cette Couleur semble ne pas plaire généralement. Le prix en est de \$3.50. Je me propose de populariser ce cheveu en l'offrant au prix de \$1.50. En voulez-vous un, Monsieur?

R. J. DEVLIN. LA POLITIQUE EN FRANCE (Dépêche télégraphique particulière) PARIS, 11 juillet. — Je crains que les choses n'aillent beaucoup plus vite qu'on ne le croit généralement. Il y a quelque chose à espérer que pour le moment les concessions les plus hardies en apparence suffisent à apaiser ou à satisfaire un instant les passions et les intérêts. Qu'est-ce pour des gens qui souffrent ou qui croient souffrir que des pensions de 300 ou 400 francs, dont ne bénéficient point, d'ailleurs, les généraux présents?

C'est tout de suite qu'ils veulent. Que veulent-ils à juste? Sous des formes différentes, les uns veulent que les ouvriers se voient attribuer la part d'injustice et d'inégalité qui leur est inhérente à leur condition sociale. Les autres, les parlementaires, attendent mieux, ils ont le libre de choisir ses ouvriers; c'est dans ce but qu'on veut imposer la loi de l'impôt. Le patron ne pourra plus choisir l'ouvrier.

Voilà un fond la question, elle est très grave et puis, comme le grandiose procédé de changeage imaginé par les boulangers est une application locale, il va gagner de proche en proche. Dans le cas présent, la résistance est aussi dangereuse que les concessions. L'ouïe qui se montre à Paris, est un avertissement; il faut se méfier de ce qui se passe à Paris, il faut se méfier de ce qui se passe à Paris, il faut se méfier de ce qui se passe à Paris.

UN DRAME EMOUVANT PARIS, 11 juillet. — Un drame des plus émouvants s'est passé hier matin place Pigalle. Vers six heures et demie, un jeune homme qui avait passé une partie de la nuit au restaurant de l'abbaye de Thélème demandait la fidèle au garçon. Cette addition se montait à vingt et quelques francs. Au lieu de la solder, le jeune homme prit un couteau et se fit à la gorge une large entaille.

On juge de l'émotion que produisit cet acte inattendu. Tout le monde s'élança vers le malheureux qui se préparait à recommencer sa tentative. On le ramena à la fenêtre ouverte, il s'élança du troisième étage dans la cour.

On le releva et on le porta à la pharmacie Pigalle. Là on constata qu'en outre de sa blessure à la gorge, il était lésé le poignet dans sa chute. On le ramena à la pharmacie et on le demanda pour le transporter à l'hôpital.

Mais au moment où on l'y déposait, il se désagréa brutalement, et tout sanglant se coucha. Le pharmacien, M. Geo. Tissot, l'interne des ambulances, et des gardiens de la paix se mirent à sa poursuite. Ils ne purent le rattraper qu'en face du n. 28 de la rue Notre-Dame-de-Lorette, où se voyaient près d'être rejoint par l'interne, il commença par essayer de ramener la tête contre la porte cochère, puis se jeta dans une vitre qu'il brisa et où se coupa deux artères.

Malgré cela, il a fallu encore une véritable lutte pour le ramener à la voûte des ambulances qui l'a conduit à l'infirmerie du Dépôt. C'est un nommé Fargon, demeurant 21, rue d'Hauteville, il est atteint d'hystérie avec manie du suicide.

UN LIVRE A SENSATION (Dépêche télégraphique particulière) BERLIN, 11 juillet. — Les journaux anti-socialistes annoncent que le livre de M. Karl Paasch, Une ambassade allemande juive, qui accuse M. Brandt, ambassadeur d'Allemagne en Chine du crime d'empoisonnement, qui reproche au prince de Bismark et à plusieurs hauts fonctionnaires de l'Etat des crimes vulgaires, paraîtra prochainement à l'étranger dans une édition revue et augmentée.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

LA DESTINATION DES JUIFS (Dépêche télégraphique particulière) VIENNE, 11 juillet. — A une conférence, qui eut lieu à Lemberg, la capitale de la Galicie, entre M. Arnold White, et le représentant du Baron Hirsch, Monsieur Franconi, envoyé par les Juifs de Berlin, et le Dr Kurand de cette ville, il fut décidé, comme étant le meilleur plan à suivre, de diriger l'émigration juive vers la République Argentine. Ces messieurs ont reconnu l'impossibilité d'envoyer pour le présent les Juifs en Palestine. Par conséquent, les comités ont été établis à Odessa et d'autres seront formés à diffuser à sa porte de mer, pour mettre en vigueur les résolutions de la conférence.

Hogg, qui, il y a peu de jours encore était président, a tout dirigé de son autorité privée, sans prendre avis des autres directeurs nommés en même temps que lui. Franchement d'après ce qu'il se passe, n'est-il pas grandement temps de défaire clairement ce chemin de fer et de l'arrêter? Déjà les Cours de Justice ont déclaré que les directeurs du New Haven, n'étaient pas responsables du récent désastre arrivé dans le tunnel, pour la raison très simple, qu'ils n'avaient pas de leurs propres mains, allumé les feux, qui avaient tué six hommes dans des chars brisés en morceaux.

Nous sommes curieux de savoir si les directeurs de l'Orégon Pacific, vont se déclarer aussi complètement innocents et irresponsables des faits et actes du président Hogg?

VOL ET ACCIDENT THURSDAY, 11 juillet. — Un bien triste accident est arrivé. M. Desiré Edlard, de Sainte-Croix, a été sérieusement blessé en minant. Il n'a reçu pas moins de six blessures à la tête de un à trois poices de longueur, sa visière de quatre mètres de long, se fendit et se brisa en fragments. On espère cependant qu'il se rétablira.

M. le curé d'Autouin juge de malheur des nouvelles les de Salton, sont revenus de leur voyage et ont fait le rapport suivant